

Lettre du Père de la Chasse, Supérieur-Général  
des Missions de la Nouvelle France, au  
Père \* \* \*, de la même Compagnie.

A QUEBEC, le 29 Octobre 1724.

MON RÉVÉREND PÈRE,  
*La paix de N. S.*

Dans l'extrême douleur que nous ressentons de la perte d'un de nos plus anciens Missionnaires, c'est une douce consolation pour nous, qu'il ait été la victime de sa charité, et de son zèle à maintenir la Foi dans le cœur de ses Néophytes. D'autres lettres vous ont déjà appris la source de la guerre qui s'est allumée entre les Anglais et les Sauvages: dans ceux-là, le desir d'étendre leur domination; dans ceux-ci, l'horreur de tout assujettissement et l'attachement à leur Religion ont causé d'abord des mésintelligences qui ont enfin été suivies d'une rupture ouverte.

Le Père Rasles, Missionnaire des *Abnakis*, était devenu fort odieux aux Anglais. Convaincus que son application à fortifier les Sauvages dans la Foi formait le plus grand obstacle au dessein qu'ils avaient d'envahir leurs terres, ils avaient proscrit sa tête, et plus d'une fois ils avaient tenté de l'enlever ou de le faire périr. Enfin, ils sont venus à bout de satisfaire les transports de leur haine, et de se délivrer de l'homme apostolique; mais en même-temps ils lui ont procuré une mort glorieuse,